

et magnanime, enseigner à ses citoyens à ne jamais désespérer du salut de la république.

Comment ne pas reconnaître la protection de la divinité, dans la suite des rois de Rome? Qui ne voit, en effet, combien les caractères si différents de ces princes ont, plus que toute autre chose, contribué à établir, sur des bases durables, un empire qui devait résister à de si fortes secousses? Romulus, prince guerrier, fit des Romains un peuple militaire, première condition nécessaire pour se soutenir au milieu de nations guerrières et jalouses de l'établissement de la nouvelle cité. Numa, roi pacifique, en fit un peuple policé et religieux: et, par un gouvernement sage et modéré, leur fit perdre cette férocité naturelle aux guerriers. Les rois, leurs successeurs, suivant l'exemple de ces deux princes, surent allier les qualités de l'un et de l'autre; et braves dans les combats, modérés dans la victoire, ils contribuèrent eux aussi à donner à leur ville cette impulsion de grandeur et de progrès qu'elle suivit si bien dans la suite. Fidèle à sa mission d'agrandissement, Rome a traversé les siècles en conquérante, pour venir triomphante, et portant dans ses mains un sceptre, dont tous les peuples se reconnaissent sujets, annoncer aux nations la paix nécessaire aux desseins de l'Éternel.

Aujourd'hui son empire est changé; et au lieu des lois des sénateurs et des tribuns, elle proclame à l'univers la loi de Jésus-Christ.

Heureux échange, qui orne d'une nouvelle auréole de gloire son front déjà couronné par la main des nations!

GUSTAVE.

L' Abeille.

“ Forsan et hæc olim meminisse juvabit. ”

QUÉBEC. 7 Juillet 1853.

Enfin l'année est sur le point de finir: l'Abeille va rentrer dans son long et paisible repos pour se réveiller une autre année, si le destin lui est favorable. Pour nous, contents et heureux de lui avoir prodigué nos soins les plus affectueux, nous quittons pour toujours la ruche qui avait su charmer nos loisirs, mais nous la quittons avec la douce espérance que celle qui y fait son séjour, viendra encore de temps en temps réjouir ses vieux amis par son aimable bourdonnement.

Que nous reste-t-il donc à faire dans ce dernier article éditorial, sinon à exprimer librement et franchement notre pensée. Qu'il nous soit permis de le dire: si cette année a pu nous coûter beaucoup de veilles et de fatigues, elle a aussi été pour nous le sujet de bien douces satisfactions, à la

vue de la sympathie, de la considération que nos confrères des collèges étrangers ont montrées pour notre petite Abeille.

Sans parler de nos confrères de St. Hyacinthe, qui sont de vieilles connaissances, les collèges de l'Assomption et de St. Anne nous ont fait voir que les préjugés et les petites rivalités de collège n'existent point chez eux, et que l'Abeille est leur œuvre comme celle des Elèves de Québec. Confrères de St. Hyacinthe, de St. Anne et de l'Assomption, l'Abeille vous remercie aujourd'hui de vos services officieux: elle se trouve heureuse, honorée d'avoir porté sur ses ailes le produit de vos talents précoces, d'avoir trouvé en vous, dans ses courses lointaines, des amis qui l'ont fêtée et qui lui ont prodigué les fleurs les plus rares. Rusticus n'a qu'un reproche à vous faire, c'est qu'en lui prodiguant un suc qui flattait trop son délicat palais, vous la rendiez, à son retour, dédaigneuse pour les fleurs sauvages qu'il avait cueillies de sa main rustique.

Elle aime encore à dire que le *Vieux Soldat des plaines de Waterloo* lui a servi plus d'une fois, dans la ville de Montréal même, des rafraichissements aussi abondants que bien choisis.

Pour nos confrères, ils se sont montrés toujours empressés à coopérer à la rédaction, en nous faisant part de leurs lectures, de leurs recherches et de leurs premiers essais littéraires. Nos confrères externes, membres du Lycée-Canadien, se sont surtout fait remarquer par leur zèle et leur empressement à fournir honorablement leur quote part de correspondances.

Nous croirions être injuste si nous ne faisons ici mention de M. Ferdinand La-liberté que nos lecteurs connaissent sous le nom d'Eleutherius, de M. M. D. Gauthier, Jos. Dumas et F. X. Bélangier qui nous ont aidé d'une manière toute particulière, le premier en travaillant quelque temps aux nouvelles, cet hiver, et les deux autres depuis 2 mois.

Quant à ce qui regarde le travail manuel, nous pouvons dire qu'un bon nombre s'est montré tel qu'il devait être; d'autres ont failli au retour de la belle saison et ont vu leurs bonnes résolutions se fondre avec la neige aux ardeurs du soleil, quelques autres enfin, en petit nombre, n'ont eu d'autres fatigues que de lire l'Abeille. En général, nous avons été plus encouragés que les années précédentes.

Nous laissons l'Abeille florissante et en parfaite santé; la migraine qui la fatiguait les années passées et la forçait à prendre médecine de temps en temps, n'est point paru cette année, comme on a pu s'en assurer par ses visites régulières de chaque semaine. Le nombre des souscripteurs

s'est accru considérablement et nous en comptons au moins 500 la plupart l'élite de la société canadienne. Dans cette liste d'abonnés on voit 1 archevêque, 2 Evêques, 8 Vicaires-Généraux, 150 prêtres dont 100 du diocèse de Québec, 38 de ceux de Montréal et St. Hyacinthe, 12 de celui des Trois-Rivières, 2 de celui d'Arichat et près de 40 Ecclésiastiques. Au Séminaire de St. Hyacinthe, nous avons 34 souscripteurs, au collège de Ste. Anne 10, de l'Assomption 10, de Nicolet 8, de Ste. Thérèse 3, de Bytown 2, de Ste. Marie 2.

Parmi les laïques nous voyons 3 ministres d'état, 20 abonnés du district de Montréal, 3 du *Nouveau-Brunswick*, 1 de l'état de l'*Ohio* aux Etats-Unis, les autres sont du district de Québec.

Fidèle à la coutume, nous devrions ici faire acte d'humilité, mais outre que personne n'est trompé par ces vaines protestations, nous n'aimons pas à faire ce que l'on appelle en anglais *humbug* et en français *blague*.

Adieu, bienveillants lecteurs, Rusticus conservera longtemps un gracieux souvenir de vous tous, et toi, gentille Abeille, qui lui fus toujours si chère, si le ciel, docile à sa voix, exauce les vœux qu'il forme pour toi, tu compteras encore de longs et heureux jours, tu prospéreras sous l'égide des sages Mentors qui ont bien voulu l'introduire parmi nous.

Le jour de la fête de St. Pierre et St. Paul on a célébré la première messe dans la superbe Église de *Saint-Sauveur* de Boisseau-ville.

Le même jour, nos confrères ont chanté à la cathédrale une messe en musique ainsi que plusieurs autres morceaux de chants. Quand on considère le peu de temps qu'ils ont eu pour exercer cette messe difficile, on est surpris de voir la manière habile avec laquelle ils se sont acquittés de leur tâche. L'ardeur et le zèle que nos confrères ont montré ne pourrait être plus noblement récompensé.

Jedi (30 juin) a eu lieu à Maizerets l'élection des officiers de la Société-Laval. Ont été élus:

MM. B. Faquet, *Président*.
J. B. Marcoux, *Vice-Président*.
M. Francœur, *Secrétaire*.

C'est la septième élection de la société depuis sa fondation.



Le vapeur à hélice *Lady Eglinton*, second bâtiment de la ligne canadienne, est arrivé à Québec le 29 du mois dernier. Heureusement que *Lady Eglinton* n'a pas voulu imiter son confrère *Cléopatra*, dont nos lecteurs connaissent la prodigi-